BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2eme District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE

VOYAGE DE VACANCES

SOUTHERN PACIFIC — SUNSET ROUTE

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ--PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignments, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.

J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) - 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissments, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Propectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière

3 in 1 OILS ANYTHING CLEANS, POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez leger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un *poissoir à meubles* parfait et appliqué sur un metre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des *chiffons à époussiter sans poussière.* Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionnaire des différents usages, *tous deux fournis gratuitement.* Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3½ onces, 25c.

3-IN-ONE OIL COMPANY
42BA Broadway New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 28 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

La fille du cheikh Hellal cherchait à deviner les impressions des deux officiers: ils parlaient d'elle certainement, puisque son nom et celui de Frisch revenaient à chaque instant dans la conversation; elle eut, en quelque sorte, la divination de la proposition qu'on allait lui faire et un éclair brilla dans ses yeux noirs.

— Ourida, demanda Paul Harzel en donnant à sa voix les inflexions les plus caressantes... nous allons à la recherche du capitaine Frisch; nous serons absents jusqu'à la prière du soir seulement... veux-tu venir avec nous ?

Sans hésitation, la jeune fille répondit:

— Je le veux.

— Tu n'auras pas peur ?

— La fille du caïd Hellal n'a jamais peur.

Elle avait prononcé cette phrase simplement, sans aucune emphase.

Müller reprit:

— Tu dis qu'il faut marcher vers l'Est ?

— Oui, vers la montagne.

— C'est donc là qu'habitent les Ouled Sliman ?

— Oui; mon serviteur Chouchane connaît leur pays et m'en a parlé souvent.

Elle frappa dans ses mains, et, à ce signal, le géant nègre, qui était resté à l'écart, s'approcha...

Ourida s'entretint pendant quelques instants avec lui dans un dialecte dont les officiers ne saisissaient que quelques mots; puis elle se retourna vers Paul Harzel, qu'elle considérait comme le maître de l'aéroplane, alors que Müller, assis à l'avant et manipulant des leviers, ainsi qu'elle l'avait vu faire à la descente, lui semblait être une manière de conducteur, de "sokhar."

— Chouchane affirme que les Ouled Sliman ont fait leur soumission au Cheikh et Qaci. Ils campent au pied de ces montagnes.

Et elle les désigna du geste.

— De ce côté-ci ? demande Müller en étendant la main droite et en la ramenant vers lui.

— Oui, de ce côté-ci.

— En ce cas, fit observer le commandant Riffaut, ils sont en territoire français, puisque la frontière suit la ligne du partage des eaux entre le Nil et le Congo.

— Parfaitement, appuya Paul Harzel; la frontière anglo-française court le long des sommets que l'on aperçoit là-bas, à l'horizon.

— Notre reconnaissance est donc des plus urgentes, poursuivit le lieutenant Müller. Allons! Embarquons! Si cette jeune fille, ou plutôt son nègre, qui paraît mieux connaître le pays, consent à nous accompagner, je ne demande pas mieux, mais il faut se hâter.

— Le nègre parle un idiome du Tibesti que nous ne comprenons ni l'un ni l'autre, objeta vivement Paul Harzel; sans compter que cet animal pèse bien 100 kilos.

— Puis, il aurait un trac du diable, opina le commandant Riffaut. Vous en seriez peut-être fort embarrassés une fois en l'air, tandis que cette petite n'a pas froid aux yeux; elle rayonne la vaillance.

— Viens-tu ? fit Paul Harzel, en tendant la main à la jeune Arabe.

Elle retira la sienne sans affectation et se dirigea vers l'aéroplane de son petit pas pressé; elle semblait glisser plutôt que marcher, tant son allure était souple et gracieuse; le nègre, son fidèle garde du corps, marchait exactement dans ses traces.

Arrivée près de l'aéroplane, Ourida l'examina un instant sur toutes ses faces; elle effleura du doigt le bord d'une aile, comme elle l'eût fait pour les plumes d'un oiseau inconnu dont elle eût redouté le bec et les serres, et, se penchant sur la nacelle dans laquelle trois sièges étaient disposés l'un derrière l'autre:

— Quelle est ma place ? demanda-t-elle.

Paul Harzel lui montra celle du centre.

— Et toi, dit-elle, sérieuse, tu es là ?

Son doigt désignait le baquet d'arrière.

Il fit signe que oui, et ajouta:

— Parce qu'il est bon d'être en garde contre certains mouvements brusques de l'oiseau: étant derrière toi, je pourrai plus facilement te maintenir sur ton siège en cas de danger.

Elle parut réfléchir, enjamba la balustrade en rotin qui bordait la nacelle et s'assit à la place qui lui avait été indiquée, puis elle s'enveloppa avec soin dans les plis de son burnous.

— Le vent emportera le voile qui est sur ta tête, observa Paul Harzel.

Elle l'enleva aussitôt, et ses magnifiques cheveux noirs se répandirent sur ses épaules en ondes aux reflets bleuâtres: elle les roula, d'un tour de main, en une énorme torsade qu'elle maintint à l'aide du collier qu'elle portait au cou, et sur la splendide gerbe d'ébène elle noua enfin son grand voile de soie rouge.

Alors, Paul Harzel croisa sur la poitrine d'Ourida les deux courroies qui devaient l'attacher à son siège; il les fixa et montra à la jeune fille comment elle pourrait, au besoin, se dégager elle-même en pressant sur le bouton du fermoir en cuivre.

— Je comprends, fit-elle.

— Etes-vous parés ? cria Müller.

— Oui, me voici.

Et Paul Harzel, revenant vers l'avant, mit en mouvement l'hélice horizontale d'un coup sec.

Chouchane, voyant l'aéroplane prêt à s'enlever, s'était précipité vers la jeune fille; avec une mimique expressive, il la suppliait de ne pas partir, de ne pas l'abandonner...

— Attends-moi ici, répondit-elle d'un petit air décidé, nous serons de retour à l'heure de la prière du soir.

— Ici ? répéta le géant; en abandonnant la balustrade qu'il avait saisie des deux mains, comme pour retenir la gondole aérienne.

— Oui, ici même appuya-t-elle, et son index montra la redoute.

Paul Harzel était sur le point d'expliquer à la jeune fille qu'aux termes des ordres donnés, la colonne ne pousserait pas jusque-là, et qu'il vaudrait mieux que le nègre accompagnât les cavaliers qui allaient rétrograder vers elle; mais il n'était plus temps.

L'"Africain" quittait le sol.

Les cavaliers de corvée avaient abandonné leur lugubre travail d'enfouissement et étaient accourus, formant cercle derrière leurs officiers.

Tous les regards étaient fixés sur Ourida: quelle impression allait produire l'envolée sur cette enfant du désert, ignorant tout des découvertes, et qui, n'ayant jamais vu ni un paquebot, ni une locomotive, expérimentait pour ses débuts le mode de locomotion le plus récent et le plus périlleux ?

La jeune fille ne sourcilla pas, bien qu'une curiosité intense fût peinte sur son visage.

Lorsque la grande hélice se mit en mouvement à quelques mètres du sol, son froufrou formidable, ponctué des violentes détonations du moteur explosant à air libre, la fit tressaillir; mais elle se ressaisit aussitôt et regarda au-dessous d'elle.

Les officiers agitaient leurs casques dans de grands gestes d'adieu!

Elle fit un signe gracieux de la main qui arracha cette réflexion au commandant Riffaut:

— Une perle, cette petite!

Ce fut d'ailleurs les derniers mots qui parvinrent aux voyageurs: l'"Africain" était loin; une forte brise le poussait vers l'est, et, sous l'action du plan horizontal de sa queue, il montait, montait!...

A l'horizon, les montagnes se profilaient plus nettement, tandis qu'au-dessous de l'aéroplane les reliefs se fondaient en une surface plane, tachetée, jaunâtre.

— Trois heures déjà dit Paul Harzel en tirant sa montre.

Ourida crut qu'il la questionnait; elle appuya sur le ressort de cuivre pour se dégager des courroies, et se retourna à demi soulevée.

L'officier lui mit doucement la main sur l'epaule pour la faire rasseoir, lui expliqua que tout mouvement brusque pouvait être dangereux, et ramena les courroies sur sa poitrine.

A continuer.

PLUS D'APPETIT ??

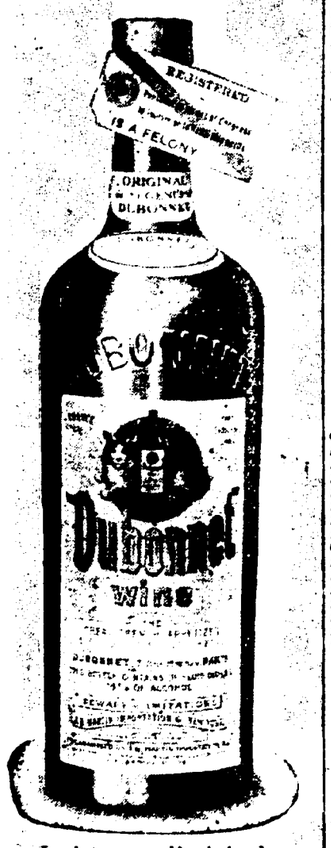
Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

22juillet—1an

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM

Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ

Billets Hypothécaires Vendus et Achétés

305 RUE BARONNE

PHONE MAIN 15

VENTES A L'ENCAN

Par JACOBS-GLEASON, INC.

ANNONCE JUDICIAIRE

Succession de J. J. O'Connor.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orleans, Division E — No. 84,135 — Maison simple à deux étages 823 rue Delachais, entre les rues Laurel et Annunciation, îlet Avenue Louisiane, à l'encan le JEUDI, 16 octobre 1913, à midi, à la Bourse des propriétés foncières, 311 rue Baronne. En vertu et conformément à un jugement rendu et signé en cour ouverte le 2 septembre 1913 par l'Honorable E. K. Skinner, juge de la Cour Civile de Djstrict, Paroisse d'Orléans, Division C, agissant pour l'Honorable George H. Theard, juge de la Division E, actuellement absent en congé, et adressé à S. L. Jacobs, encanteur; je vendrai à la date ci-dessus, la propriété suivante décrite à savoir:

Un certain lot de terrain ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, ainsi que tous les droits, servitudes et avantages qui en dépendant ou y appartennent de quelque façon, situé dans le Sixième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Delachaise, Annunciation, Louisiana Avenue et Laurel, et mesure 26 pieds 10 pouces à la rue Delachaise sur 128 pieds de profondeur, entre lignes parallèles, et étant composé de la partie originale du lot de terrain désigné par le No. 24 sur le plan de W. T. Thompson, voyer, date du 23 janvier 1848, déposé pour références comme plan 13, en l'office de J. A. Beard.

Conditions — La moitié ou plus comptant le solde devant être représenté par des notes payables en un ou deux ans portant 8 pour cent d'intérêt par an, intérêt payable annuellement, garanti par lieu et hypothèque sur la propriété vendue, avec toutes les clauses de sécurité usuelles. L'acquéreur devant assumer toutes les taxes pour l'année 1913, payer tous les certificats et pour l'acte de vente devant E. M. Stafford, notaire, en sus et en plus du prix de l'adjudication et dix pour cent de dépôt au moment de l'adjudication chez:

JACOBS-GLEASON, INC.
S. L. JACOBS, Encanteur.
303 Rue Carondelet.

sept—14,21,28—oct—5,12,16

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL — CENTRAL MISSISSIPPI VALLEY ROUTE — RAILROAD

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:20 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:46 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:35 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:15 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue Un îlet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2939.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

EXCURSIONS

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim

$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.

$1.25

DIMANCHE SEULEMENT

Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.

HORAIRE.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.

(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)

Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station.....6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central,

141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

THE T&P RAILWAY

Seule ligne faisant un service directe

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles